Photo : Benoît Gauquie

# oiseaux
## du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

PARC NATUREL DE LA VALLÉE DE L'ATTERT

# EDITO

Mesdames, Messieurs,

Il y a 20 ans, le 14 juillet 1994, la création du Parc naturel était une évolution logique de la politique de renouveau rural entamée par notre commune en janvier 1977. C'était l'époque de la fusion des communes et les 5 communes de la Vallée s'étaient rassemblées autour de ce projet novateur afin d'éviter d'être intégrées à une commune qui serait devenue d'une taille trop importante où la ruralité n'aurait peut-être plus eu la même place qu'aujourd'hui à Attert.

A l'époque, nous n'étions plus qu'à 2500 à habiter dans cette verdoyante Vallée de l'Attert. Très rapidement, des conventions étaient signées par le pouvoir subsidiant et les premiers chantiers ont pu démarrer. L'objectif était de faire de nos villages des espaces de vie. De la rénovation des voiries à la création de placettes, du maintien de l'école au village à la construction de maisons de village : tout était mis en oeuvre pour redynamiser les villages et hameaux de notre vallée.

Aujourd'hui, les Parcs naturels mettent en synergie différents acteurs, pouvoirs publics et population. A travers leur plan de gestion, ils sont porteurs d'un projet de territoire qui recherche avant tout l'équilibre entre la préservation des richesses naturelles et paysagères, le développement économique, la valorisation de leur patrimoine et l'élévation culturelle de la population. Leurs actions se font dans le développement énergétique durable, au travers du travail des agriculteurs, des associations sportives et culturelles ou encore via l'enseignement communal qui apporte une large contribution au renforcement de cet esprit «Parc naturel».

Aujourd'hui, nos Parcs naturels sont en pleine adolescence et toujours en pleine croissance. Les innovations étant toujours nombreuses et de taille, je souhaite que les différentes actions concernant la gestion de notre environnement se multiplient encore et encore !

Josy Arens,
Président du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Photo : Benoît Gauquie

# SOMMAIRE


Edito 2
Introduction 4
Tourterelle turque 5
Martinet noir 6
Pic vert 7
Pic épeiche 8
Hirondelle rustique 9
Hirondelle de fenêtre 10
Bergeronnette grise 11
Troglodyte mignon 12
Rougegorge familier 13
Rougequeue noir 14
Merle noir 15
Mésange bleue 16
Mésange charbonnière 17
Pie bavarde 18
Sitelle torchepot 19
Étourneau sansonnet 20
Moineau friquet 21
Moineau domestique 22
Pinson des arbres 23
Chardonneret élégant 24
Liste des oiseaux observables dans le Parc naturel 25
Bibliographie 27
Photographies 27

# INTRODUCTION

A l'occasion de son 20e anniversaire, le Parc naturel de la Vallée de l'Attert a souhaité mettre un coup de projecteur sur les richesses de son patrimoine naturel, bâti et culturel.

Vous avez entre les mains l'une des huit brochures éditées à cette occasion.

Les sept premières brochures vous serviront de guide lors de vos prochaines balades en forêt ou dans nos villages. Elles présentent :
**20 mammifères**
**20 oiseaux des jardins**
**20 espèces rares**
**20 plantes des jardins et bords de route**
**20 plantes mellifères**
**20 monuments et sites remarquables**
**20 bâtiments rénovés** - Pour cette brochure, le Parc naturel a pu compter sur la collaboration de la Maison de l'Urbanisme Lorraine – Ardenne qui a assuré le choix des sites et des photos ainsi que la rédaction des textes.

Quant à la huitième brochure intitulée « **1994-2014, 20 ans d'action dans le Parc naturel de la Vallée de l'Attert** », elle résume les actions qui ont été menées par le Parc naturel dans de nombreux domaines au cours des deux dernières décennies sur le territoire attertois.

Ces brochures sont distribuées dans toutes les boites aux lettres de la Vallée. Nous espérons qu'elles trouveront une place dans votre bibliothèque. Quelques exemplaires seront mis à la disposition des sept écoles attertoises. Elles sont également disponibles à la Maison du Parc.

L'équipe technique du Parc naturel est bien sûr à la disposition des habitants, enseignants ou étudiants qui souhaitent approfondir l'un des thèmes abordés.

# TOURTERELLE TURQUE

*Streptopelia decaocto*
Columbiformes

**Taille** : 32 cm - envergure : 47-55 cm - poids : 125 à 225 g.
**Longévité** : 16 ans

La Tourterelle turque a le dos beige pâle et un demi-collier noir derrière le cou (turque fait référence à ce «croissant» de plumes noires). Les deux sexes sont semblables.
Originaire d'Asie Mineure, elle a fait son apparition en Belgique en 1952.
La Tourterelle turque se nourrit de graines, de baies et de bourgeons. En hiver, elle visite régulièrement les mangeoires y picorant les graines et morceaux de pain rassis. Elle boit par succion et n'a pas besoin de jeter la tête en arrière pour avaler.
Son cycle de reproduction est assez exceptionnel, elle peut se reproduire de février à octobre. On comptera ainsi jusqu'à 6 couvées par an. Pour pouvoir élever ses petits en toute saison, elle fabrique dans son jabot un « lait de pigeon » riche en protéines et en graisse.

Photo : Benoît Gauquie

**En Wallonie** : en augmentation
**Liste rouge (2010)** : non menacée

# MARTINET NOIR

*Apus apus*
Apodiformes

**Dimensions** : 17 cm - envergure : 42-48 cm - poids : 38-45 g
**Longévité** : 21 ans

Photo : Sébastien Bertru

Le Martinet noir est facilement reconnaissable à ses longues ailes effilées donnant à son corps la forme d'une faucille. Même en plein vol, les ailes restent toujours tendues. Bien que d'apparence noir, le plumage du martinet est brun très foncé. Sa gorge est plus claire.

Le martinet vole à coups d'ailes frénétiques alternant avec de longs planés. Il peut atteindre près de 140 km/h ce qui fait de lui un des oiseaux les plus rapides. Ses pattes sont tellement réduites (*apus* = sans pattes) qu'il ne peut pas se poser. Il vole donc constamment, s'accouplant et dormant parfois même en vol.

Le martinet pousse de petits cris perçants qui animent le ciel d'été.
Comme le martinet est un insectivore strict, il nous quitte à la fin de l'été pour passer l'hiver en Afrique, principalement au sud de l'équateur.

**En Wallonie** : stable
**Liste rouge (2010)** : non menacé

# PIC VERT

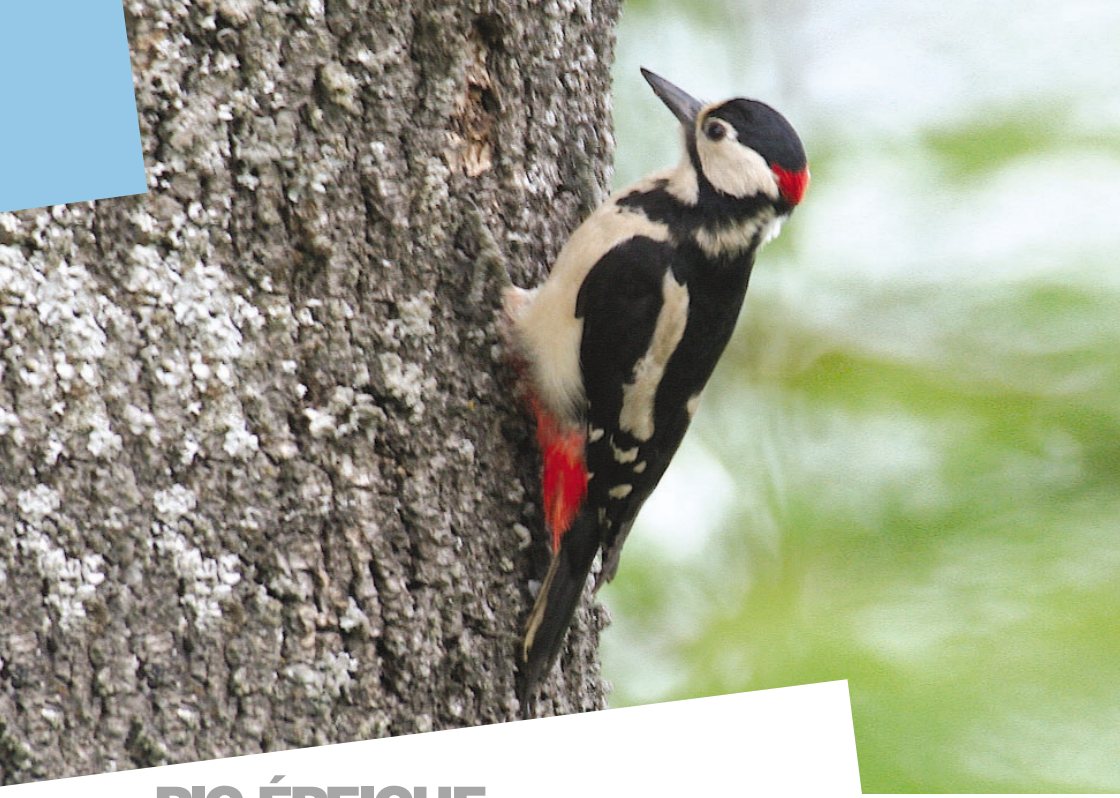
*Picus viridis*
Piciformes

**Taille** : 33 cm - envergure : 40 à 42 cm - poids : 180 à 220 g.
**Longévité** : 7 ans

Comme son nom l'indique, le Pic vert a un plumage vert... et jaune. Sa tête est ornée d'une calotte rouge vif. Chez le mâle, de chaque côté du bec, une tache rouge encadrée de noir dessine une moustache. Celle-ci est entièrement noire chez la femelle.
Son vol est lourd et onduleux donnant parfois l'impression qu'il va s'écraser au sol.
Quand il est dérangé, il s'envole en poussant son cri caractéristique, ressemblant à un éclat de rire moqueur. On dit souvent qu'il apporte la pluie, ce qui lui vaut en certains endroits le surnom d'oiseau de pluie.
Il fréquente les vergers, les haies et les bois clairs. Il se nourrit principalement à terre car il affectionne particulièrement les fourmis. Il visite parfois les mangeoires où il apprécie, notamment, les vers de farine.

**En Wallonie** : en augmentation
**Liste rouge (2010)** : non menacé

Photo : Benoît Gauquie



# PIC ÉPEICHE

Photo : Benoît Gauquie

*Dendrocopos major*
Piciformes

**Taille** : 33 cm - envergure : 40 à 42 cm - poids : 180 à 220 g
**Longévité** : 7 ans

Le Pic épeiche a un plumage bigarré. Son bas-ventre est rouge vif. Le mâle est marqué d'une tache rouge sur la nuque. Deux bandes blanches sont bien visibles de chaque côté du dos. Pour se maintenir à la verticale des branches qu'il parcourt, le pic utilise ses rectrices (plumes de la queue) rigidifiées. Ses pattes sont également adaptées à l'escalade, deux de ses doigts sont orientés vers l'avant et les deux autres vers l'arrière. Sa langue, très longue, effilée, râpeuse et visqueuse peut être projetée loin en avant. C'est idéal pour attraper les larves et insectes dont il se nourrit. Il fréquente les mangeoires.
La présence de bois mort est indispensable pour le pic.

**En Wallonie** : stable
**Liste rouge (2010)** : non menacé

# HIRONDELLE RUSTIQUE

*Hirondo rustica*
Passériformes

**Taille** : 18 cm - envergure : 32-34 cm - poids : 16-25 g.
**Longévité** : 16 ans

L'Hirondelle rustique a un plumage dorsal bleu-noir avec des reflets métalliques. Son ventre est blanchâtre lavé de roux, son front et sa gorge sont rougeâtres. Sa silhouette élégante et fuselée, sa queue fourchue et très échancrée la rendent facilement identifiable. Chez le mâle, la queue est prolongée par des filets.
L'hirondelle vit à proximité de l'homme. Elle recherche les maisons proches des prairies, bocages, cours d'eau, étangs... où elle trouvera des insectes, des points d'eau et de la boue (nid). Si elle privilégie les villages, elle peut aussi s'installer en ville.
En vol, l'hirondelle est capable de bien des acrobaties. Elle peut virer brusquement, raser le sol, reprendre rapidement de l'altitude, glisser à la surface de l'eau pour s'y abreuver sans s'arrêter...
Elle nidifie dans les étables, les écuries, les granges. Son nid a la forme d'une coupe faite de boue et de brindilles.
En automne, les hirondelles se réunissent par centaines avant d'effectuer leur migration vers l'Afrique.

**En Wallonie** : en diminution
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Nature Shutterbug

# HIRONDELLE DE FENÊTRE

*Delichon urbicum*
Passériformes

**Taille** : 14 cm - envergure : 26 à 29 cm - poids : 15 à 21 g.
**Longévité** : 15 ans

L'Hirondelle de fenêtre se distingue de l'Hirondelle rustique par son croupion blanc et sa queue moins fourchue. Le dessus de son plumage est noir-bleu, le dessous est blanc.
Elle aussi recherche la proximité de l'homme. Elle édifie son nid sous les corniches, dans le coin supérieur des fenêtres... Pour construire cette coupe, elle raffole des tortillons de terre que les lombrics rejettent. Il arrive souvent que les hirondelles d'une même colonie s'entraident lors de la construction des nids.
En dehors de la période de reproduction, les Hirondelles de fenêtre se rassemblent en dortoir dans les arbres.
En vol, elle est un peu moins « kamikaze » que l'Hirondelle rustique, planant davantage.
Comme les autres insectivores stricts, elle passe l'hiver sous le chaud soleil d'Afrique.

**En Wallonie** : en diminution
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Jean-Jacques Boujot

# BERGERONNETTE GRISE

*Motacilla alba*
Passériformes

**Taille** : 18 cm - envergure : 31 cm -poids : 23 g.
**Longévité** : 10 ans

La Bergeronnette grise est facilement reconnaissable. Son corps allongé est contrasté de noir et de blanc. On la voit souvent arpenter les routes à petits pas pressés, hochant la tête et la queue avant de piquer un petit sprint.
Elle vit à proximité de l'eau, dans les zones à végétation basse telles que les prés, les parcs et jardins. Elle a un vol énergique et onduleux.

La bergeronnette est insectivore. Elle capture ses proies soit au sol soit en vol ou même au ras de l'eau. En général, la Bergeronnette grise avale les insectes d'un seul coup, mais elle peut frapper les plus grosses proies sur une pierre ou au sol avant de les engloutir.
Certaines bergeronnettes migrent vers le sud de l'Europe, d'autres restent chez nous.

**En Wallonie** : stable
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Sébastien Bertru

# TROGLODYTE MIGNON

*Troglodytes troglodytes*
Passériformes

**Taille** : 10 cm - Envergure : 13 à 17 cm - poids : 8 à 13 g.
**Longévité** : 6 ans

Le troglodyte tient son nom de son habitude à visiter les cavités. C'est l'un de nos plus petits oiseaux. Petite boule de plumes brunes toujours en mouvement, le troglodyte se faufile entre les pierres et les branchages à la recherche d'insectes et de larves. Mais lorsqu'il se pose brièvement sur une branche basse, on peut facilement observer son sourcil clair et sa petite queue relevée. Son chant clair et sonore est audible à 200 m.
Pour séduire sa dame, monsieur Troglo construit plusieurs nids en boule de mousse dans un interstice, un tas de bois... Si madame trouve le nid idéal, elle en assure les finitions afin de le rendre bien douillet. Sinon, elle va inspecter les nids d'un autre mâle. La femelle s'occupera seule d'élever les oisillons jusqu'à leur envol. Le mâle prendra la relève durant quelques jours jusqu'à ce que les jeunes soient totalement autonomes.
La mortalité est importante chez les troglodytes lors des hivers rudes. Pensez à épandre un peu de graines sur le sol.

**En Wallonie** : stable ou en légère augmentation
**Liste rouge (2010)** : non menacé

Photo : Sébastien Bertru

# ROUGEGORGE FAMILIER

*Erithacus rubecula*
Passériformes

**Taille** : 14 cm - envergure : 20 à 22 cm - poids : 16 à 22 g.
**Longévité** : 15 ans

Le Rougegorge familier est facilement reconnaissable à sa poitrine et sa face rouge orangé. Son dos est brunâtre.
Ce petit oiseau est très territorial. Il défend son territoire avec beaucoup d'agressivité allant jusqu'à tuer son rival. Le combat peut durer de quelques minutes à une heure et plus. Mais, le rougegorge essaie d'abord d'éloigner son adversaire en arborant sa poitrine orange. Pour séduire sa femelle, le mâle cache sa poitrine flamboyante avec l'une de ses ailes. D'après la légende, cette couleur vive viendrait d'une goutte de sang du Christ tombée sur ce petit oiseau venant à son chevet.
Quand il est sur le sol, il se dresse sur ses longues pattes grêles et agite ses ailes et sa queue en permanence, ses grands yeux noirs cherchant insectes et graines à se mettre « sous la dent ». En hiver, il fera bombance des boules de graisse, de petites semences et de miettes de pain séché. Durant cette période, certaines femelles pourraient même vous remercier d'un chant mélancolique.

**En Wallonie** : stable
**Liste rouge** : non menacé

Photo : Jean-Jacques Boujot

# ROUGEQUEUE NOIR

Photo : Elsa Barthes

*Phoenicurus ochruros*
Passériformes

**Taille** : 15 cm - envergure : 23 à 26 cm - poids : 14 à 20 g.
**Longévité** : 8 ans

Le Rougequeue noir mâle a le plumage foncé (gris-noir). Le croupion, le bas-ventre et la queue sont rouge orangé. La femelle est plus terne.
On l'aperçoit souvent perché sur le faîte d'un toit ou au bord de la corniche, agitant sa queue de façon saccadée. Il lance son chant en gonflant les plumes de la poitrine, basculant la tête en arrière dans la phase finale. Ce chant est un bavardage rapide, interrompu par un son rappelant le papier que l'on froisse, et finissant sur une sorte de « tia-tia ».
Il se nourrit d'insectes et de larves qu'il chasse au sol, mais aussi en vol. En automne, il se rabat sur les fruits et les baies.
Il passe l'hiver dans le sud de l'Europe.

**En Wallonie** : en déclin possible après augmentation
**Liste rouge** : non menacé

# MERLE NOIR

*Turdus merula*
Passériformes

**Taille** : 27 cm - envergure : 34-38 cm - poids : 80 à 110 g.
**Longévité** : 16 ans (record : 21 ans 10 mois)

Le merle mâle a un plumage noir et un bec orangé. La femelle est brune avec une gorge plus claire. Des anomalies de coloration sont parfois observées. Le merle présente alors des zones de plumes blanches.
Le merle est omnivore, il se nourrit d'insectes, de vers, de divers petits animaux, de fruits et de graines. C'est un fidèle visiteur des mangeoires. Comme les grives, il adore les pommes.
Le merle est encore chassé dans le sud de la France. Il rentre même dans la fabrication du pâté de merle en Corse.
Le chant du Merle noir est considéré comme l'un des plus beaux chants d'oiseaux d'Europe. Ce chant flûté et mélodieux berce souvent nos levers, comme nos couchers.

**En Wallonie** : stable
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Jean-Jacques Boujot

# MÉSANGE BLEUE

*Cyanistes caeruleus*
Passériformes

**Taille** : 11,5 cm - envergure : 12 à 14 cm - poids : 9 à 12 g.
**Longévité** : 15 ans

La Mésange bleue se distingue par sa large calotte bleue et son fin bandeau allant du bec à la nuque en passant par l'œil.
La Mésange bleue cherche les œufs et larves d'insecte dans les branches hautes des arbres. Souvent accrochée la tête en bas, elle examine scrupuleusement toutes les brindilles. Les Mésanges bleues sont des collaboratrices de premier rang pour les arboriculteurs et les sylviculteurs. Elle recherche aussi les graines oléagineuses (tournesol, par exemple) ce qui fait d'elle une bonne cliente des mangeoires en hiver. Lors de la parade nuptiale, le mâle se présente devant la femelle, les ailes tremblantes et tombantes et lui offre de la nourriture avant de l'inviter à visiter le nid. La Mésange bleue, dotée d'un bon odorat, glisse dans le nid certaines plantes aromatiques connues pour leurs qualités antiseptiques, insecticides ou fongicides. Il lui arrive de squatter les boîtes aux lettres !

**En Wallonie** : stable ou en légère augmentation
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Alexandre Dulaunoy

# MÉSANGE CHARBONNIÈRE

*Parus major*
Passériformes

**Taille**: 14 cm - envergure : 23 à 26 cm - poids : 16 à 21 g.
**Longévité** : 15 ans (2-3 ans en milieu naturel)

C'est la mésange la plus commune et une des plus grandes de notre pays.
On la reconnaît à sa calotte et à la « cravate » noires qui barre sa poitrine et son ventre. Cette bande est plus large chez le mâle.
Il lui arrive de construire son nid dans des lieux inattendus : feux de circulation, vieux tracteur à l'arrêt, boîte aux lettres...
La Mésange charbonnière qui se nourrit de petits invertébrés (mouches, vers de terre, araignées, papillons), est utilisée comme moyen de lutte biologique par les arboriculteurs. On estime qu'un couple peut détruire 7 000 à 8 000 insectes (surtout des chenilles) en trois semaines pour nourrir ses petits. Batailleuse, elle n'hésite pas à s'attaquer aux abeilles dont elle se nourrit volontiers. Elle aime aussi les petits fruits et les graines et fréquente les mangeoires et les nichoirs artificiels.
La Mésange charbonnière, la Mésange nonnette et la Mésange bleue peuvent cohabiter sur le même arbre. Mais pour éviter toute concurrence, chaque espèce fréquente un étage différent : la charbonnière s'occupe du bas, la nonnette du milieu et la Mésange bleue s'intéresse à la cime et à l'extrémité des branches.

**En Wallonie** : stable
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Jean-Jacques Boujot

# PIE BAVARDE

*Pica pica*
Passériformes

**Taille** : 50 cm - envergure : 56 à 61 cm - poids : 145 à 240 g.
**Longévité** : 15 ans

La Pie bavarde est un oiseau noir et blanc à longue queue étagée. Les ailes et la queue sont irisées de bleu vert métallique.
Elle a un vol lent, direct et accompagné de battements d'ailes bien appuyés. Au sol, elle marche à grands pas et saute souvent sur le côté quand elle est excitée.
Son cri est typique : « Tchak-tchak-tachk ». La pie est très bruyante en groupe.
La Pie bavarde est omnivore. Elle se nourrit d'insectes principalement, mais aussi de graines, de baies, de noisettes, de détritus, d'œufs, d'oisillons et même parfois de petits rongeurs. On peut l'apercevoir juchée sur le dos d'une vache pour picorer les insectes et tiques cachés dans le pelage.
La Pie bavarde forme un couple aux liens solides. Son nid sphérique est souvent surmonté d'un petit toit de brindilles.
En dehors de la période de reproduction, les pies se rassemblent en groupe.

**En Wallonie** : stable après augmentation
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Jean-Jacques Boujot

# SITELLE TORCHEPOT

*Sitta europaea*
Passériformes

**Taille** : 14 cm - envergure : 23 - 27 cm - poids : 19 à 24 g.
**Longévité** : 9 ans

La Sittelle torchepot est un oiseau trapu au dos bleu-gris et à la queue courte. Son ventre est orangé. Une ligne noire barre ses yeux. Le plumage du mâle et de la femelle sont identiques, mais le mâle est légèrement plus grand.
La sittelle est capable de parcourir le tronc des arbres la tête en bas.
Elle se nourrit d'insectes, d'araignées et de graines. Afin d'ouvrir les graines (tournesol, glands, faînes...), elle les coince dans une crevasse de l'écorce et les ouvre avec de vigoureux coups de bec. Elle fréquente les mangeoires en hiver.
Son chant, sonore, est une série assez lente de « tui tui tui » ressemblant au bruit que peuvent faire deux billes qui s'entrechoquent.
Cavernicole, elle installe son nid dans un trou ou une crevasse dont elle réduit l'entrée à l'aide d'un mélange de terre et de salive d'où son nom de torchepot. Elle utilise aussi de la résine comme répulsif contre les prédateurs.

**En Wallonie** : stable
**Liste rouge (2010)** : non menacée

Photo : Alexandre Dulaunoy

# ÉTOURNEAU SANSONNET

*Sturnus vulgaris*
Passériformes

**Taille** : 21 cm - envergure : 31 à 40 cm - poids : 60 à 96 g.
**Longévité** : 15 ans

L'Étourneau sansonnet est l'un des oiseaux les plus familiers de chez nous. On le reconnaît à sa queue courte et carrée et ses courtes ailes triangulaires. En plumage nuptial, ses plumes noires sont irisées de rouge, de violet et de vert et maculées de taches blanches. Son bec est jaune. En automne, il perd ses reflets métalliques et les taches blanches remontent jusqu'à la gorge. Le bec est sombre. Très sociables, après la période de reproduction, ils forment d'immenses bandes bruyantes qui tournoient dans le ciel avant de rejoindre le dortoir.
Les étourneaux se nourrissent de vers et d'insectes qu'ils picorent sur le sol tout en marchant. Ils fréquentent les mangeoires.
Son chant est varié et comprend de nombreuses imitations : oiseaux, tondeuse, sonnerie de téléphone, sirène d'alarme, mobylette....

**En Wallonie** : en diminution
**Liste rouge (2010)** : non menacé

Photo : Benoît Gauquie

# MOINEAU FRIQUET

*Passer montanus*
Passériformes

**Taille** : 15 cm - envergure : 22 cm - poids : 19 à 25 g.
**Longévité** : 10 ans

Le Moineau friquet est plus rural que le Moineau domestique. Son plumage est semblable au domestique, mais sa tête brune et la tache noire sur sa joue permettent de l'en distinguer. Mâle et femelle sont semblables. Son nom, « friquet », vient du vieux français et signifie « vif, éveillé » car c'est un turbulent infatigable. Il se nourrit d'insectes, de graines, de bourgeons... Il fréquente volontiers les mangeoires.

Cavernicole et sociable, il recherche une cavité proche d'autres lieux déjà occupés par ses confrères. Son déclin est en partie dû à la disparition des vergers de haute tige et des haies vives. La formation du couple se passe tout simplement. Ayant passé la saison froide en groupe de plusieurs individus, les moineaux ont eu le temps de faire connaissance. Fidèles à leur dortoir, ils s'y reproduiront avant de le réutiliser l'hiver suivant.

**En Wallonie** : en déclin
**Liste rouge (2010)** : quasi menacé

Photo : Sébastien Bertru

# MOINEAU DOMESTIQUE

*Passer domesticus*
Passériformes

**Taille** : 16 cm - envergure : 25 cm - poids : 24 –39,5 g.
**Longévité** : 13 ans

Le Moineau domestique est l'oiseau le plus répandu dans le monde. Originaire du bassin méditerranéen et d'une grande partie de l'Asie, il a été introduit accidentellement ou volontairement dans beaucoup d'autres régions du monde.
Le plumage du Moineau domestique est principalement coloré de nuances de gris et de brun. D'ailleurs, son nom de « moineau » vient probablement du fait de la ressemblance de son plumage à la bure des moines et de sa calotte grise rappelant la tonsure. Le dimorphisme sexuel est bien marqué.
*Passer* désigne, en latin, les oiseaux vifs et *domesticus* fait référence au lien étroit qui existe entre le moineau et l'homme. En effet, il s'est approché des hommes depuis que ceux-ci ont inventé les cultures en Mésopotamie. Progressivement, il est même devenu un vrai citadin.
Il se nourrit majoritairement de céréales et d'autres graines, mais sait s'adapter et tirer profit d'autres opportunités. C'est un excellent « client » des mangeoires.
Le Moineau domestique est monogame et s'apparie généralement pour la vie.

**En Wallonie** : en déclin
**Liste rouge (2010)** : non menacé

Photo : Jean-Jacques Boujot

# PINSON DES ARBRES

*Fringilla coelebs*
Passériformes

**Taille** : 18 cm - envergure : 25 cm - poids : 19 à 24 g.
**Longévité** : 14 ans

Le Pinson des arbres mâle adulte a le dos brun, le ventre et la gorge rosâtres. Les joues rougeâtres, la calotte et la nuque sont bleu gris. Le croupion est verdâtre. Il possède aussi deux barres alaires blanches. La femelle est plus terne.
Le nom d'espèce, *coelebs*, signifie célibataire en latin. Il aurait été donné par le naturaliste suédois Carl Von Linné parce qu'en Suède, les femelles et les juvéniles migrent en hiver, laissant les mâles seuls.
Le chant du pinson est typique. C'est une série de notes descendantes, finissant par une fioriture appuyée. Celle-ci varie en fonction de la situation géographique du pinson (dialecte local). Le pinson émet également un « Truiiit » mélancolique qui, selon la légende, annonce la pluie.

Le Pinson des arbres se nourrit principalement de graines, mais aussi d'insectes, d'araignées et de petits fruits. Il fréquente les mangeoires.
Autrefois, le Pinson faisait partie des oiseaux mangeables. Il était également capturé pour les concours de chants d'oiseaux.

**En Wallonie** : en légère augmentation
**Liste rouge (2010)** : non menacé

Photo : Luc Viatour

# CHARDONNERET ÉLÉGANT

Photo : Benoît Gauquie

*Carduelis carduelis*
Passériformes

**Taille** : 14 cm - envergure : 20-25 cm - poids : 14 à 18 g.
**Longévité** : 8 ans

Le plumage du Chardonneret élégant arbore les couleurs du drapeau belge : face rouge et noire et large bande jaune vif sur l'aile.
Pour séduire sa belle, le mâle bombe le dos, se tourne de droite à gauche en étirant soit une aile soit sa queue afin de montrer ses belles couleurs. La femelle se contorsionne pour mieux l'apprécier. Pour terminer la parade, le mâle offre de la nourriture à la femelle qui quémande comme un oisillon. Cela dit, les scènes de ménage ne sont pas rares non plus !
En dehors de la période de reproduction, les chardonnerets se regroupent en bandes et visitent les espaces à découvert et les cultures. Ils se mêlent parfois aux Tarins des aulnes.
Le chardonneret, comme son nom l'indique, raffole des graines de chardons. Mais il se nourrit aussi d'autres graines, de semences et parfois d'insectes. Pour le voir dans les jardins en hiver, il suffit de ne pas couper les fleurs et graminées montées en graines.

**En Wallonie** : en diminution
**Liste rouge (2010)** : non menacé

Photo : Benoît Gauquie

# LISTE DES OISEAUX OBSERVABLES DANS LE PARC NATUREL

| Espèce | Statut (En Wallonie) | Fréquence d'observation (Dans le parc) |
|---|---|---|
| **Cygne tuberculé** *Cygnus olor* | Introduit | Rare |
| **Bernache du Canada** *Branta canadensis* | Introduit | Assez courant |
| **Ouette d'Egypte** *Alopochen aegyptiaca* | Introduit | Rare |
| **Canard colvert** *Anas platyrhynchos* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Caille des blés** *Coturnix coturnix* | Nicheur, non menacé | Très rare |
| **Faisan de Colchidie** *Phasianus colchicus* | Introduit | Rare |
| **Grèbe castagneux** *Tachybaptus ruficollis* | Nicheur, non menacé | Très rare |
| **Grand Cormoran** *Phalacrocorax carbo* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Grande Aigrette** *Casmerodius albus* | A la limite d'être menacé | Assez courant |
| **Héron cendré** *Ardea cinerea* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Cigogne noire** *Ciconia nigra* | Vulnérable | Rare |
| **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia* | Non évalué | Rare |
| **Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus* | A la limite d'être menacé | Rarissime |
| **Bondrée apivore** *Pernis apivorus* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Milan noir** *Milvus migrans* | Nicheur, en danger | Rare |
| **Milan royal** *Milvus milvus* | Nicheur, vulnérable | Courant |
| **Busard des roseaux** *Circus aeruginosus* | En danger | Très rare |
| **Busard Saint-Martin** *Circus cyaneus* | En danger | Très rare |
| **Autour des palombes** *Accipiter gentilis* | Non menacé | Assez courant |
| **Épervier d'Europe** *Accipiter nisus* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Buse variable** *Buteo buteo* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Faucon crécerelle** *Falco tinnunculus* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Faucon hobereau** *Falco subbuteo* | Nicheur, à la limite d'être menacé | Rare |
| **Faucon pèlerin** *Falco peregrinus* | Vulnérable | Rare |
| **Râle d'eau** *Rallus aquaticus* | A la limite d'être menacé | Rare |
| **Gallinule poule d'eau** *Gallinula chloropus* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Foulque macroule** *Fulica atra* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Grue cendrée** *Grus grus* | Non menacé | Courant |
| **Petit Gravelot** *Charadrius dubius* | A la limite d'être menacé | Très rare |
| **Vanneau huppé** *Vanellus vanellus* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Bécassine des marais** *Gallinago gallinago* | En danger critique | Rare |
| **Bécasse des bois** *Scolopax rusticola* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Chevalier culblanc** *Tringa ochropus* | A la limite d'être menacé | Rare |
| **Pigeon biset domestique** *Columba livia forma domestica* | Introduit | Courant |
| **Pigeon colombin** *Columba oenas* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Pigeon ramier** *Columba palumbus* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Tourterelle turque** *Streptopelia decaocto* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Tourterelle des bois** *Streptopelia turtur* | Nicheur, vulnérable | Rare |
| **Coucou gris** *Cuculus canorus* | Nicheur, vulnérable | Rare |
| **Effraie des clochers** *Tyto alba* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Chevêche d'Athéna** *Athene noctua* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Chouette hulotte** *Strix aluco* | A la limite d'être menacé | Assez courant |
| **Hibou moyen-duc** *Asio otus* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Martinet noir** *Apus apus* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Martin-pêcheur d'Europe** *Alcedo atthis* | A la limite d'être menacé | Rare |
| **Guêpier d'Europe** *Merops apiaster* | Non évalué | Rarissime |
| **Torcol fourmilier** *Jynx torquilla* | En danger | Rare |
| **Pic cendré** *Picus canus* | En danger | Rare |
| **Pic vert** *Picus viridis* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Pic noir** *Dryocopus martius* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Pic épeiche** *Dendrocopos major* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Pic mar** *Dendrocopos medius* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Pic épeichette** *Dendrocopos minor* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Alouette lulu** *Lullula arborea* | Nicheur, vulnérable | Rare |
| **Alouette des champs** *Alauda arvensis* | A la limite d'être menacé | Courant |
| **Hirondelle de rivage** *Riparia riparia* | A la limite d'être menacé | Rare |
| **Hirondelle rustique** *Hirundo rustica* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Hirondelle de fenêtre** *Delichon urbicum* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Pipit des arbres** *Anthus trivialis* | A la limite d'être menacé | Rare |
| **Pipit farlouse** *Anthus pratensis* | Nicheur, vulnérable | Rare |
| **Pipit rousseline** *Anthus campestris* | A la limite d'être menacé | Trèsare |
| **Bergeronnette printanière** *Motacilla flava* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Bergeronnette des ruisseaux** *Motacilla cinerea* | Nicheur, non menacé | Assez courant |

Photo : Benoît Gauquie

# LISTE DES OISEAUX OBSERVABLES DANS LE PARC NATUREL

| Espèce | Statut (En Wallonie) | Fréquence d'observation (Dans le parc) |
|---|---|---|
| **Bergeronnette grise** *Motacilla alba* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Cincle plongeur** *Cinclus cinclus* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Troglodyte mignon** *Troglodytes troglodytes* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Accenteur mouchet** *Prunella modularis* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Rougegorge familier** *Erithacus rubecula* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Gorgebleue à miroir** *Luscinia svecica* | Nicheur, non menacé | Rarissime |
| **Rougequeue noir** *Phoenicurus ochruros* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Rougequeue à front blanc** *Phoenicurus phoenicurus* | A la limite d'être menacé | Rare |
| **Tarier des prés** *Saxicola rubetra* | En danger critique | Très rare |
| **Tarier pâtre** *Saxicola rubicola* | Nicheur, non menacé | Très rare |
| **Traquet motteux** *Oenanthe oenanthe* | A la limite d'être menacé | Très rare |
| **Merle noir** *Turdus merula* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Grive litorne** *Turdus pilaris* | A la limite d'être menacé | Courant |
| **Grive musicienne** *Turdus philomelos* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Grive draine** *Turdus viscivorus* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Locustelle tachetée** *Locustella naevia* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Rousserolle effarvatte** *Acrocephalus scirpaceus* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Rousserolle verderolle** *Acrocephalus palustris* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Hypolaïs polyglotte** *Hippolais polyglotta* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Fauvette à tête noire** *Sylvia atricapilla* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Fauvette des jardins** *Sylvia borin* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Fauvette babillarde** *Sylvia curruca* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Fauvette grisette** *Sylvia communis* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Pouillot siffleur** *Phylloscopus sibilatrix* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Pouillot véloce** *Phylloscopus collybita* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Roitelet huppé** *Regulus regulus* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Roitelet à triple bandeau** *Regulus ignicapilla* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Gobemouche gris** *Muscicapa striata* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Mésange à longue queue** *Aegithalos caudatus* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Mésange nonnette** *Poecile palustris* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Mésange boréale** *Poecile montanus* | A la limite d'être menacé | Courant |
| **Mésange huppée** *Lophophanes cristatus* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Mésange noire** *Periparus ater* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Mésange bleue** *Cyanistes caeruleus* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Mésange charbonnière** *Parus major* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Sittelle torchepot** *Sitta europaea* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Grimpereau des bois** *Certhia familiaris* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Grimpereau des jardins** *Certhia brachydactyla* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Loriot d'Europe** *Oriolus oriolus* | Vulnérable | Très rare |
| **Pie-grièche écorcheur** *Lanius collurio* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Pie-grièche grise** *Lanius excubitor* | Vulnérable | Rare |
| **Geai des chênes** *Garrulus glandarius* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Pie bavarde** *Pica pica* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Choucas des tours** *Corvus monedula* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Corbeaux freux** *Corvus frugilegus* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Corneille noire** *Corvus corone* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Grand Corbeau** *Corvus corax* | Vulnérable | Rare |
| **Étourneau sansonnet** *Sturnus vulgaris* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Moineau domestique** *Passer domesticus?* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Moineau friquet** *Passer montanus* | A la limite d'être menacé | Assez courant |
| **Pinson des arbres** *Fringilla coelebs* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Pinson du nord** *Fringilla montifringilla* | Non evalué | Très rare |
| **Serin cini** *Serinus serinus* | Nicheur, vulnérable | Assez courant |
| **Verdier d'Europe** *Carduelis chloris* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Chardonneret élégant** *Carduelis carduelis* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Tarin des aulnes** *Spinus spinus* | Nicheur, non menacé | Rare |
| **Linotte mélodieuse** *Linaria cannabina* | A la limite d'être menacé | Rare |
| **Bec-croisé des sapins** *Loxia curvirostra* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Bouvreuil pivoine** *Pyrrhula pyrrhula* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Grosbec casse-noyaux** *Coccothraustes coccothraustes* | Nicheur, non menacé | Assez courant |
| **Bruant jaune** *Emberiza citrinella* | Nicheur, non menacé | Courant |
| **Bruant des roseaux** *Emberiza schoeniclus* | En danger | Rare |

Photo : Benoît Gauquie

# NOTE

## STATUT EN WALLONIE :

**Nicheur** : oiseau qui construit son nid et se reproduit en Wallonie.
**Introduit** : oiseau introduit (pour la chasse comme le faisan) ou échappé de captivité (ouette, par exemple).
**Non évalué** : oiseau migrateur ou réapparition nouvelle.
**Non menacé** : ne présentant, actuellement, aucun risque d'extinction.
**A la limite d'être menacé** : non menacé, actuellement, mais nécessitant une certaine attention.
**Vulnérable** : présentant un risque réel d'extinction.
**En danger** : présentant un risque élevé d'extinction.
**En danger critique** : présentant un risque extrême d'extinction.

## FRÉQUENCE D'OBSERVATION :

**Courant** : observable facilement soit parce il est largement répandu dans le parc (mésanges, merle...), soit parce qu'il vit à proximité de l'homme (Hirondelle rustique...), soit parce que son vol migratoire est bien visible et courant (grue).
**Assez courant** : observation possible mais l'oiseau est présent en moins grand nombre (Cormoran...) ou plus discret (Grimpereaux...).
**Rare** : oiseau présent en petit nombre (caille) ou de passage (Cigognes)
**Très rare** : observation très aléatoire.
**Rarissime** : observation quasi impossible.

# BIBLIOGRAPHIE

J.-P. JACOB ; C. DEHEM ; A. BURNEL ; J.-L. DAMBIERMONT ; M. FASOL ; T. KINET ; D. VAN DER ELST ; J.-Y. PAQUET,
Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007, AVES et Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole, Gembloux, 2010

## INTERNET

http://www.oiseaux.net
https://fr.wikipedia.org

## PHOTOGRAPHIES

Elsa Barthes
Sébastien Bertru
Jean-Jacques Boujot
Alexandre Dulaunoy
Benoît Gauquie
Nature Shutterberg
Luc Viatour

graphisme : perspectives.be

Parc naturel de la Vallée de l'Attert
Voie de la Liberté, 107
B-6717 Attert
Tél. : +32 63 22 78 55
parcnaturel@attert.be

Avec le soutien de

Wallonie

DGO 3

COMMUNE D'ATTERT

Éditeur responsable :
Asbl Commission de Gestion
du Parc naturel de la Vallée de l'Attert

Année de parution : 2014